

Julie Le Feunteun & MeïLo

Arrête ton cirque !

Projet d'édition

L'histoire

Ce livre fait entendre la voix de l'enfant, l'enfant qui voit et que personne n'entend.

Dans le monde de cet enfant il y a un père violent, il y a une mère funambule qui cherche un semblant d'équilibre dans la résignation et la foi, et il y a des discours. Des discours qui viennent d'en haut : ceux de l'école, ceux de l'église, ceux des voisins...

Qu'est-ce qu'il-elle peut bien en faire, cet enfant, du spectacle qu'il-elle a sous les yeux ?

Comment le comprendre, comment s'y retrouver ?

Il-elle se contorsionne là-dedans.

Sidéré-e, plein-e d'espoir, apeuré-e ou perdu-e.

La fatigue et la révolte montent. Le besoin d'une issue devient de plus en plus pressant.

Et, petit à petit, cheminer vers ses solutions, ses forces, ce sur quoi s'appuyer...

Ce livre ne détourne pas le regard. Il a du courage et de la délicatesse. Il fait face.



Mon père a un beau regard pétillant.
Ma mère a un plumage tellement doux ! Moi, j'ai
un peu des deux. enfin, je crois.

...rien ne peut t'arriver à l'abri sous mon aile."
Mais quand son aile est cassée,
ses plumes presque toutes arrachées,
j'ai peur quand même.

Les gens n'ont jamais vu
le spectacle chez nous.
Pourtant ils disent : " ...

... j'ai mis des larmes en bocal avec un peu de miel et de lavande.
J'en mettrai sur le coeur de maman quand elle reviendra.
Papa dit, lui aussi, qu'il " recollera les morceaux ".

Ma mère est revenue, un peu remplumée.
Le Sanglier aussi a réapparu, tout aussi déchaîné.
Le spectacle a recommencé.

Parce que leur cirque à eux,
je n'en veux pas.
Je leur laisse, il ne m'appartient pas.

Génèse

En 2013, Julie Le Feunteun ressent l'urgence d'écrire sur ce qui est trop souvent tenu sous silence. Elle sait que son amie Meïlo est, elle aussi, particulièrement touchée par cette problématique sociétale. Elles travaillent ensemble à la création d'une exposition mêlant textes et tableaux. Elles conçoivent un projet complet et cohérent : l'exposition s'accompagne, en effet, de lectures, discussions, ateliers, espaces d'expression libre et jeux participatifs.

Des écoutant.e.s les rejoignent. Leur présence est nécessaire à certaines personnes particulièrement bouleversées... C'est à cette occasion que professionnel.les et membres d'associations pointent la pertinence de cette oeuvre et s'enthousiasment pour l'utilité que ce support peut avoir sur le terrain. Les réactions des « simples passant.e.s » sont également très riches. Le réseau Canopé manifeste aussi son intérêt pour leur travail.

L'exposition croise donc la route de nombreux visiteurs.euses, de la Protection Judiciaire des Jeunes, de différentes associations (collectif du 08 mars, Solfa, Ecoute Brunehaut, Chez Violette, l'Échappée...) et, au fil de ces rencontres, l'envie et la nécessité d'une publication livre apparaissent de plus en plus fortement.

Julie Le Feunteun et Meïlo font un bout de chemin avec des ami.es engagé.es dans une maison d'édition. Les éditeurs.trices leur apporteront un nouveau regard sur l'oeuvre. Ils.elles montreront l'atout de *Arrête Ton Cirque* : chérir l'expérience poétique comme moyen d'émancipation individuelle et collective. Julie et Meïlo leur doivent les prises de vues.

Lors de la semaine pour la lutte contre les violences faites aux femmes (AMISEP, club Soroptimist, Lannion, novembre 2018), l'exposition et le projet d'édition sont présentés à une cinquantaine de professionnel.les de l'enfance, de l'action sociale, et du milieu médical. Marie-Christine Le Serre du club Soroptimist de Lannion est particulièrement touchée par la démarche des auteures, par la qualité des oeuvres et du texte. Elle propose son soutien pour la publication de l'ouvrage.



L'ouvrage

Le texte de Julie Le Feunteun et les illustrations de Meïlo réussissent à être, à la fois, sans concession et loin du sensationnalisme.

Elles ont une juste distance. Elles ne sont tombées ni dans le piège de céder au spectaculaire ni dans celui de cautionner le tabou.

Le texte est suffisamment riche pour que l'expérience de lecture évolue à chaque relecture.

De plus, ce livre peut avoir des résonances en chacun-e de nous. Chacun-e, enfant comme adulte, peut aller chercher ce qui lui est nécessaire : de la rage, du calme, de l'élan, de la distance, de la gravité...

Les griffures de la gravure, pour les scènes de violences, alternent avec la matière de l'acrylique et des éléments collés pour les scènes d'introspection. Certains originaux ont été réalisés sur d'anciennes planches médicales de l'institut Pasteur pour traduire le fait que, ne pouvant exprimer leur souffrance par la parole, nombre d'enfants somatisent.

Lecteurs et lectrices

Ce livre parle depuis l'enfance à celles et ceux qui commencent à peine à en sortir, à ceux qui n'en finissent plus de s'en sortir et aux autres.

Les victimes :

Nous aimerions que ce livre permette aux personnes, vivant ou ayant vécu des choses similaires, de s'identifier, de s'autoriser les sentiments vécus par l'enfant de l'histoire. De se donner droit à la peur et à la colère. D'être légitimé dans l'amour, la confusion, la culpabilité... De les identifier, de les nommer.

Il faudra probablement l'aide de tierces personnes mais nous pensons que ce livre peut leur permettre de commencer à tirer sur un fil.

Le personnage du livre essaie de se frayer un chemin vers lui-même. Nous désirons que les jeunes lecteurs et lectrices concerné-e-s par la même réalité puissent profiter de cette figure pour se frayer un chemin vers leurs mots à eux et à elles.

En effet, les professionnel-le-s qui ont vu l'exposition racontent la difficulté des enfants à parler. Les enfants victimes de telles situations n'ont généralement pas conscience d'être victimes puisque les coups ne s'abattent pas sur elles-eux (ils.elles ne sont d'ailleurs reconnu-e-s comme tel-le-s par la loi que depuis 2010). Pouvoir s'affranchir et se construire, en étant soumis-e-s à ces scènes traumatisantes n'est pourtant pas simple...

Les adultes qui les entourent :

Les professionnel-le-s, au contact de ces jeunes, confirment l'importance décisive que peut avoir un tel récit. C'est pourquoi nous parions que, pour toutes les personnes (professionnelles ou non) au contact de ces jeunes, ce livre peut être un formidable outil, une base de discussion, un levier pour commencer à libérer la parole ou les larmes... pour commencer à libérer quelque chose en tous cas.

Pour chacun-e :

Nous avons la conviction que ce livre a également toute sa place hors de ces configurations-là. C'est aussi pour cela que nous avons envie de faire aboutir ce projet d'édition. Parce que le travail de Julie Le Feunteun et Meïlo aborde d'une manière très sensible ce «fait de société».

Avec finesse, en donnant une voix au premier et au plus exposé des témoins, les auteurs nous offrent une nouvelle façon d'entrer dans les questionnements sur les violences faites aux femmes et aux enfants. C'est une pierre à l'édifice de sensibilisation, de réflexion et d'action.



Le projet éditorial

Nous souhaitons fédérer autour de ce livre différent-e-s acteur-trice-s concerné-e-s par ses enjeux. Nous souhaitons vivement travailler avec elles et eux pour donner le maximum de chances à cette oeuvre-outil d'atteindre ses objectifs.

Nous envisageons de concevoir le livre avec deux préoccupations; qu'il soit:

- accessible financièrement,
- un bel objet, un "interlocuteur" digne des enjeux intimes de chacun-e.

Le livre se veut un livre pour adolescent-es mais pas uniquement, et il se veut un livre pour adultes mais pas uniquement. La conception graphique s'attachera à réconcilier ces différents impératifs afin qu'il s'adresse à toutes et tous.

À la suite de l'histoire, deux pages pourraient être consacrées à des données statistiques, historiques et pratiques. Ce sera l'occasion de rappeler, notamment, que cette intimité est présente dans nombre de foyers et ce dans toutes les classes sociales et toutes les classes d'âge. Ces pages seront construites avec des structures en mesure de nous faire part de leurs retours. Le numéro d'urgence, 39 19, pourrait y figurer, ainsi qu'un espace pour que les interlocuteurs locaux puissent y ajouter leurs contacts.

Pour permettre une diffusion plus large des numéros d'urgence, des marque-pages pourraient aussi être édités en plus grand nombre.

Il existera un enregistrement audio de l'histoire. Un QR code et un lien, imprimés dans le livre, renverront vers la version audio disponible en ligne gratuitement.

Nous soumettrons également le livre à CAECEP (Commission Académique des Associations Educatives Complémentaires de l'École Publique) qui évalue les projets associatifs pouvant avoir une existence au sein de l'éducation nationale.

Il s'agira enfin de générer de la vie autour de ce livre (créer des événements, rencontres, ateliers, échanges avec des professionnel·les, des lycéen·nes, etc...)

À noter à ce sujet que l'exposition bénéficie de l'agrément du conseil départemental du Nord pour l'aide à la diffusion.

Les auteures

Julie Le Feunteun se forme notamment à la Communication Non Violente, à l'éducation à la paix et aux outils de transformation sociale.

Après une expérience comme médiatrice du livre jeunesse, elle est aujourd'hui conteuse et lectrice au sein de l'association Liratouva. Julie Le Feunteun travaille essentiellement à la création de spectacles vivants mêlant conte, musique et danse. Elle construit aussi (comme un accompagnement dans leur devenir au monde) des séances d'éveil à la littérature orale et écrite à destination des tout juste né-es et des tout-es petit-es. Les histoires, on ne sait pas de quoi c'est fait "pour de vrai", mais celles et ceux qui s'y frottent, très vite s'y blottissent, et ainsi, se rapprochent, se découvrent et avancent ensemble, tranquilles, vers les profondeurs du monde, l'air de rien.

Lorsqu'elle écrit, Julie Le Feunteun malaxe les mots et compose. Il faut que les mots sonnent, que les mots claquent ou, au contraire, se tapissent.

Elle cherche ce qu'il faut de mots qui picotent sous la peau. Peu à peu, remettre la main sur les émotions envolées après l'enfance. Puis les éplucher, et voir ce qu'il en reste. Voir ce qui picote encore.

Julie nous invite à effleurer le dessous des mots, les mots beaux qu'on ne comprend pas toujours, ceux qui aident à vivre un peu plus léger avec ce qui est là, tout autour, et même au dedans.

MeiLo, après être passée par des études de psychologie, puis par l'enseignement, a suivi pendant quatre ans une formation à la gravure à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, en Belgique. Elle est désormais cogérante d'un café-cantine coopératif à Lille, en plus de son activité d'illustratrice.

MeiLo s'implique dans des projets collectifs (spectacles de rue, cirque humanitaire, musique, auto-construction, habitat partagé, expositions artistiques). Elle fut lectrice dans l'association lilloise Lectures Vagabondes. Elle est investie dans l'association Chez Violette, œuvrant pour l'autonomie des femmes, et le collectif Au Pied Levé: soutien aux femmes gitanes de Hellemmes dans leurs luttes, ateliers sur la place des femmes dans l'espace public, actions artistiques avec les demandeurs et demandeuses d'asile et les mineur-e-s non accompagné-e-s... Elle chante à «La Clitorale», chorale féministe autogérée soutenant les luttes des femmes.

Le cap qu'elle se propose de garder est, à sa mesure, d'exprimer le monde qu'elle ressent, de partager avec les humains, tous les humains, quelles que soient leurs origines et leurs identités, et aider à révéler celles et ceux qui sont tu-e-s par ailleurs.



Julie Le Feunteun & Meïlo Illustration

**meilo.illustration@yahoo.fr
liratouva@herbesfolles.org**